

Prédication pour le 17 mars 2024

Judica

Genèse 22, 1-14

Aujourd'hui, dernier dimanche avant les Rameaux, nous allons vers Jérusalem, lieu où Jésus va donner sa vie en rançon pour nous tous, vers le calvaire où l'agneau de Dieu sera immolé pour notre salut. Certains d'entre-nous ont du mal avec le langage du sacrifice ! Et ce matin, nous sommes face à un texte de Genèse 22/1-14, encore plus mystérieux et ténébreux, le sacrifice d'Isaac.

Lire Genèse 22 / 1-14

Ce texte bien connu, dont nous avons retenu le récit depuis l'Ecole du Dimanche et le catéchisme, reste pour nous une énigme, un texte impossible à comprendre. Il a pourtant inspiré beaucoup d'artistes peintres mais personne ne comprend pourquoi Dieu a pu ordonner à son fidèle serviteur Abraham, un geste aussi cruel. Oui, comment Dieu peut-il commander de tuer l'enfant de la promesse, celui qui devait engendrer une grande nation, Isaac, qu'Abraham et Sarah ont attendu si longtemps ! Enfant nous écoutions ce récit, digne d'un film d'horreur, soulagés et heureux de savoir que tout s'est bien terminé. Mais nous adultes, nous nous posons des questions. Si Dieu est amour, il ne peut pas faire ainsi souffrir son ami Abraham, s'il le met à l'épreuve, c'est que Dieu est cruel, voire pervers, ce que nous ne pouvons pas accepter.

Nous nous demandons aussi pourquoi Abraham a obéi sans discuter sans essayer de raisonner Dieu. N'avait-il pas dialogué avec Dieu lors de la visite des messagers qui lui ont annoncé la future destruction de Sodome et Gomorrhe. Abraham avait obtenu alors un grand allègement de la punition divine ? (*Gen. 18 / 23-33*). S'ajoute encore maintenant à notre incompréhension, l'attitude résignée d'Abraham. Pourquoi, oui pourquoi cet événement ? Que peut-il bien nous apprendre et nous apporter aujourd'hui ?

Abraham qui a été qualifié de « Père des croyants » vient du pays de Babylone, un peuple païen aux multiples dieux, des divinités, parfois cruelles et menaçantes. Il n'était pas rare que pour les amadouer, les hommes leur offraient ce qu'ils avaient de plus précieux et même des sacrifices humains. Un roi babylonien pouvait parfois offrir son fils aîné en sacrifice pour s'assurer d'un règne prospère. Abraham a quitté ce peuple, il découvre un Dieu unique, un Dieu de parole, qui dialogue avec les hommes. Abraham met alors sa confiance et sa foi dans celui qui le guide et le protège. « *C'est par la foi...(Hébreux 11/8-18)*

Certains commentateurs pensent que Dieu en demandant le sacrifice d'Isaac et en le refusant par la suite, a voulu faire comprendre aux Israélites que les sacrifices humains sont définitivement proscrits, que Dieu n'en a pas besoin et que chaque vie est sacrée.

Mais Dieu devait-il pour autant, mettre Abraham à l'épreuve, le faire souffrir ainsi, ne pouvait-il pas tout simplement lui parler,

lui dire qu'il ne voulait pas de sacrifices humains car il est probable que les premiers Israélites les pratiquaient encore ?

Non, notre texte veut nous dévoiler un autre message. En lisant *Hébreux 11/ 8-18*, l'auteur de cette épître déclare comme un leitmotiv : « *C'est par la foi qu'Abraham...* » et relate les grands événements de la vie du patriarche. Oui, Abraham a quitté une ville prospère, Ur en Chaldée, pour un pays qu'il ne connaissait pas, mais que Dieu lui a promis. Abraham était étranger en Terre Promise, une contrée quasi désertique, il a même dû un moment, se réfugier en Egypte. Il a attendu très longtemps l'arrivée d'un enfant censé lui donner une descendance, sans désespérer, sans s'impatienter. Abraham avait, chevillé au corps et au cœur, la certitude que Dieu accomplit toujours ses promesses. Sa foi le pousse au-delà du raisonnable et de la réalité. Quand vient cette injonction divine : *Prends ton fils, ton unique que tu aimes, Isaac...et offre-le en holocauste !* Abraham ne se révolte pas. Il aurait pu dire à Dieu à quel point ce sacrifice est en contradiction avec la promesse divine d'engendrer une grande nation, le supplier de lui laisser ce fils qu'il a tant attendu et qu'il aime tant. Abraham est-il résigné, une vertu si prisée des stoïciens ? Non, Abraham n'est pas quelqu'un de résigné, le passage *Gen.18/ 23-33* en témoigne. Alors pourquoi cette docilité ? La foi va au-delà du raisonnable et du réel. Abraham est parti de bon matin avec son fils, par deux fois le texte nous dit qu'*ils marchèrent tous deux, ensemble*. Ils dialoguent et Isaac demande : *Mon Père...voici le feu et le bois ; mais où est l'agneau, pour l'holocauste ?* » Que répondre ? Le cœur d'Abraham devait saigner

au-dedans de lui, et malgré tout il affirme si merveilleusement : *Dieu pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste.*

Abraham n'est pas résigné mais sa foi lui donne cette confiance qu'au-delà de l'absurdité de la situation, Dieu le conduirait vers cette montagne et qu'il accomplirait sa promesse. Abraham faisait confiance et sans le savoir, il croyait qu'il garderait son enfant.

« *Dieu y pourvoira* » ! Ce matin, c'est le message que nous pouvons entendre. Le jour où nous ne comprenons plus ce qui nous arrive, cette courte parole peut soutenir notre foi. Dans l'angoisse, le doute et dans l'épreuve, si nous pouvons tout simplement nous dire « *Dieu y pourvoira* » car notre foi nous conduit au-delà de ce qui est possible, du raisonnable, elle nous fait espérer envers et contre tout. Au XIXème siècle, des couples de chrétiens ont recueilli des orphelins alors qu'ils n'avaient aucune ressource. Ils avaient confiance que Dieu leur donnerait le nécessaire au jour le jour et cette petite phrase d'Abraham les soutenait dans leur foi : « *Dieu y pourvoira* ». Chaque jour leur a apporté son lot de dons et de miracles.

« *Dieu y pourvoira* », que cette promesse soit aussi pour nous, une source de confiance, une force à travers les événements quotidiens de notre vie !

Françoise Gehenn, pasteure retraitée

Cantiques proposés :

ARC 456 // A1 33.04 et 33.05 : *Tu vins Jésus pour partager...*

ARC 457 // A1 33.03 : *Tu nous aimas ô bon berger...*

ARC 453 // A1 33.11 : *Pour quel péché...*

ARC 616 // A1 47.04 : *Confie à Dieu ta route...*

ARC 629 : *Ne laisse pas ma foi...*

A1 52.09 : *Il est une foi ancienne...*

Prière d'intercession :

- O Seigneur, nous n'avons pas toujours la foi d'Abraham, nous manquons souvent de confiance en l'avenir, donne-nous cette assurance et cette espérance que c'est toi qui y pourvois, que tu tiens dans ta mains la destinée des peuples et le lendemain de chacune de nos vies.
- Nous te prions pour la paix dans le monde, que tu mettes dans le cœur de nos dirigeants la sagesse et la concorde. Nous te prions pour tous ceux qui souffrent de la guerre en Ukraine et en Russie, en Israël et en Palestine, au Yémen et au Sénégal et partout où règne la violence destructrice.

- Pour ceux qui souffrent de la faim, de la solitude, pour les prisonniers et leurs familles, pour les victimes innocentes.
- Pour les malades et les mourants, pour ceux qui connaissent le deuil et le désespoir.
- Pour ton Eglise, pour ses responsables, pour tous ses membres afin que tu mettes dans leur cœur, la foi et l'espérance qui se renouvelle chaque jour.

Et comme une grande famille, nous t'adressons maintenant, la prière que tu nous as apprises : **Notre Père**